



## Élections cantonales

# Pourquoi Neuchâtel a vécu une razzia féminine inédite



La socialiste Florence Nater est aux anges à l'issue du premier tour des élections cantonales ce dimanche 18 avril 2021 à Neuchâtel. KEYSTONE/JEAN-CHRISTOPHE BOTT  
Sébastien Jubin

**Le parlement neuchâtelois devient le plus féminin de Suisse, à 58%. Un record dans le pays. Des élues expliquent cette percée**

### violette historique.

C'est une grande première en Suisse. Après les élections du week-end, le Grand Conseil neuchâtelois sera largement dominé par les femmes pour la législature 2021-2025. La délégation féminine a bondi de 33,9% à 58%. Cinquante-huit femmes sur cent députés. Le législatif neuchâtelois se retrouve pionnier dans le pays car

la moyenne actuelle des députées dans les parlements cantonaux se situe bien en dessous, à 31,8%.

Une majorité féminine s'était déjà concrétisée dans deux législatures, à Berne et à Lausanne, «mais c'était au niveau communal», a précisé lundi Andrea Pilotti, responsable de recherche à l'Institut d'études politiques de l'Université de Lausanne, cité par l'ATS.



## La recette neuchâteloise

Pourquoi cette percée des femmes? Y aurait-il une recette miracle neuchâteloise? «Si on avait eu une recette, on l'aurait utilisée avant, s'amuse la PLR Crystel Graf. Cette juriste de 35 ans a non seulement terminé au 5<sup>e</sup> rang du premier tour pour le Conseil d'État, mais elle est devenue dimanche la meilleure élue du parlement, avec plus de 10'000 voix. Les partis de droite ont fait l'effort de mettre les femmes davantage en avant et cela a payé. Nous voilà largement supérieures.»

Pour Fabio Bongiovanni, président neuchâtelois du PLR, la stratégie de son parti s'est révélée gagnante: «Notre volonté était claire: toutes les candidates femmes de notre section ont été mises en tête de liste. Elles étaient plus visibles. Les effets ont été nets: en quatre ans, la délégation féminine libérale-radical est pas-

«Les partis de droite ont fait l'effort de mettre les femmes davantage en avant et cela a payé.»



**Crystel Graf**

élue PLR au Grand Conseil neuchâtelois

sée de 16,3 à 40,6%. J'insiste sur le fait que nos candidates sont de valeur, tant politiquement que professionnellement.»

Brigitte Leitenberg, la mieux élue des Vert libéraux, souligne l'engagement des candidates: «Chez nous, il n'y avait pas de candidature alibi. Les personnalités ont fait la différence.»

Pour Sarah Blum, élue du POP,

le résultat reste surprenant: «Que ce soit si massif, c'est chouette. De gros efforts ont été faits dans le sens de la parité et plusieurs partis ont mis les femmes en avant. Ce travail est récompensé.» Au Parti socialiste, deux tiers des sièges ont été raflés par des femmes. Chez les Verts, on dépasse les 75%, avec 15 élues sur 19.

Une razzia violette que la socialiste Florence Nater, 4<sup>e</sup> dans la course au Conseil d'État dimanche, analyse ainsi: «Avec le 50<sup>e</sup> anniversaire du droit de vote des femmes en mars et les récents mouvements de la Grève des femmes, le sujet a été beaucoup thématiqué. Cette prise de conscience a permis la transformation des codes politiques traditionnels.»

## Sans l'aide de quotas

Sera Pantillon, coprésidente des Jeunes Verts neuchâtelois, salue une victoire magnifique: «Je suis surprise mais pas tant que ça, vu l'engagement de la gauche pour l'égalité des genres. C'est dans notre ADN politique. Notre travail a porté ses fruits.»

«Je suis très fière de mon canton, d'autant que ça s'est fait sans quotas, confie Crystel Graf. Comme quoi les mentalités changent et qu'on n'a pas besoin d'inscrire ce principe dans une loi pour le graver dans le marbre.» Si Nathalie Schallenberger (Centre) n'a jamais été une grande adepte de la parité imposée, elle n'en est pas moins «satisfaite» du résultat. «De nombreuses associations ont fait campagne et je trouve fantastique que des femmes aient voté pour des femmes. L'approche est belle.»

Pour Brigitte Leitenberg, c'est la reconnaissance qui domine. «Les électeurs ont compris la nécessité d'avoir des femmes dans le plénum. De plus, tous les âges et tous les milieux sont représentés, de

l'infirmière à la philosophe. Cela donne une excellente image de notre canton.»

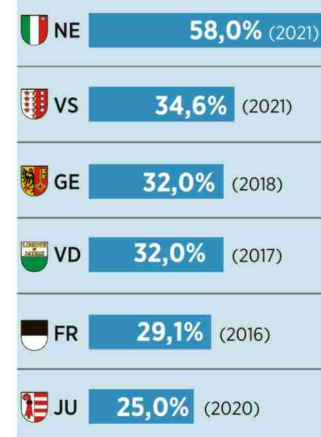
## Sensibilité différente

Concrètement, que peut changer un parlement majoritairement féminin? Brigitte Leitenberg tacle ses collègues masculins: «Nous avons une autre vision. Les femmes se consultent davantage et ont moins de velléités de dominer la place.»

## Les femmes dans les parlements romands

Proportion de femmes en % et entre ( ) date des dernières élections cantonales

### CANTONS ROMANDS



### MOYENNE SUISSE



### CANTON AVEC LE TAUX LE PLUS FAIBLE



I. CAUDULLO. SOURCE: OFSP, 2016-2021

Sarah Blum reste prudente: «Est-ce qu'un parlement plus féminin prendra des décisions plus féministes qui amélioreront notre quotidien? C'est une vraie question, car il y a eu une percée de la droite qui reprend, sur le papier, la majorité. Si le législatif promeut



l'austérité économique, ce sont toujours les femmes qui trinquent.» Même avis pour Sera Pantillon: «Il ne faut pas oublier que toutes les femmes ne sont pas féministes.»

Selon **Andrea Pilotti**, les Vert'libéraux (8 députés) et le Centre (4 députés) vont jouer un rôle décisif de pivot sur certains objets, notamment écologiques, vu la faible majorité de droite (52 sièges sur 100). «Il pourrait y avoir des avan-

cées sur le plan écologique, anticipe le politologue. Il y aura un jeu d'alliances intéressant.»

Sur certains dossiers, la sensibilité va sûrement changer, conclut Crystel Graf. «Pas sur tous les sujets, évidemment. Sur la politique familiale, le vote féminin pourrait avoir un impact. Mais quand on débattrait de mobilité, qu'on soit un homme ou une femme, ça ne changera pas grand-chose.»